

Note d'intention de l'article

LELONG Ambre

Lorsqu'on vit en ville, on s'y déplace, on y respire, mais on ne la regarde plus. Georg Simmel, dans *Les grandes villes et la vie de l'esprit* (1903), parle déjà de la "vie nerveuse intense" de la métropole, qui pousse l'individu à ne plus réagir à ce qui l'entoure. Ce phénomène perdure et s'accroît, car l'espace urbain est de plus en plus saturé visuellement, ce qui nous incite à considérer la ville comme un non-lieu, un passage. Marc Augé, ethnologue et anthropologue français, définit cette notion de "non-lieu" dans son ouvrage *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité* (1992) comme un espace nécessaire, transitoire et anonyme.

C'est avec la volonté de sortir de mes trajets quotidiens que j'ai commencé à regarder la ville comme un lieu graphique. Délaissant les supports d'affichage dévolus, j'ai vu, d'abord sur un poteau, puis sur un pont, un panneau, une enseigne, des stickers, des affiches, des inscriptions, des dessins. Des objets graphiques déposés là par tout le monde et personne, qui peuplent le milieu urbain.

Cet affichage sauvage a ses propres codes graphiques. En effet, si il veut être vu, il a intérêt à sortir du lot de publicité, enseigne et autres signalétiques, utiliser des couleurs vives, souvent saturées, notamment sur les stickers, ce qui crée une véritable mosaïque de visuels. On remarque également l'utilisation de polices de caractère lisibles, qui délivrent un message clair. Mais l'affichage sauvage est un système de communication non-institutionnel, ce qui permet une vraie liberté de création.

L'observation répétée de cet affichage suscite plusieurs questions : qui est derrière ce sticker, cette affiche ? Pourquoi cet emplacement ? Que veut-il ou elle dire ? Quand a-t-il été collé ? Pourquoi se sent-on obligé de laisser une trace derrière nous ? Est-ce du fait de notre esprit sauvage ? Par nécessité de faire passer un message ? En voulant se faire connaître ? Et puis au final, qu'est-ce que cet affichage sauvage fait à la ville ? "On passe à côté de centaines de petits morceaux de culture tous les jours." C'est le constat de Catherine Bernard, jeune Bruxelloise diplômée en arts du spectacle, qui en a fait le cœur de son documentaire "Prêt à coller" qui sortira prochainement.

L'affichage sauvage, étant interdit, questionne également les limites de la légalité et de la provocation. Même si certains affichages naissent d'une simple envie de coller, de se faire plaisir, de jouer avec les formes et les images, d'autres témoignent d'une nécessité de se faire entendre. C'est cette relation entre légalité et expression que Foucault souligne dans son article *Le paradoxe de la transgression* (1963). Si certaines causes méritent d'être audibles, comme celle des Colleuses, mouvement féministe qui a pour but d'informer sur les homicides et autres violences faites aux femmes, peut-on se permettre de laisser libre cours à tous dans l'espace public ?

Cette exploration de la ville comme paysage graphique m'a poussée à questionner le rôle de l'affichage sauvage dans notre perception de la ville. Comment les gestes anonymes de l'affichage sauvage transforment-ils la ville en surface d'expression collective ? Peut-on penser l'affichage sauvage comme une forme de résistance visuelle ? Que fait l'affichage sauvage à la ville ?

Bibliographie

Ouvrages

- Georg Simmel, *Les grandes villes et la vie de l'esprit*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 2018
- Marc Auré, *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Gallimard, 1992

Articles

- Michel Foucault, «Le paradoxe de la transgression» dans *Critique*, 1963

Sitographie

- Reporterre, « *On décolle, ils recollent : le coûteux business de l'affichage illégal* », *Reporterre, le média de l'écologie*, 13 mai 2024, [consulté le 8 octobre 2025] : <https://reporterre.net/on-decolle-ils-recollent-le-couteux-business-de-l-affichage-illegal>
- Rachel Saadoddine, « *“Coller, c’est libérateur et fort” : le mouvement féministe des collages de rue fête son premier anniversaire* », *France Inter*, 1^{er} août 2020, [consulté le 8 octobre 2025] : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/coller-c-est-liberateur-et-fort-le-mouvement-feministe-des-collages-de-rue-fete-son-premier-anniversaire-23320>
- OG Diffusion, Arthur Clayssen, « *Affichage libre* », *OG Diffusion*, 03 juin 2020 [consulté le 8 octobre 2025] : <https://ogdiffusion.com/affichage-libre/https://www.highstickers.com/blog/selection-de-sticker-artistes-incontournables-episode-2/>

Entretien

- Boulevard des Artistes, Grégory Constantin
« *Entretien avec Dag* », *Boulevard des Artistes*, Octobre 2019 [consulté le 8 octobre 2025] : <https://lh.boulevarddesartistes.com/entretien-avec-dag/>